

# Étienne / Stephen Dutilh



Charles Balthazar Julien Févret de St-Mémin. Étienne Dutilh (1756-1810), et son épouse Catherine Dutilh. © Philadelphia museum

La famille Dutilh est l'une des anciennes familles de Clairac ; elle connut un destin original: artisans à l'origine, ils devinrent progressivement marchands et bourgeois ; à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, ils commencèrent à quitter Clairac, particulièrement pour la Hollande et les Amériques en raison de leurs opinions religieuses car, comme la presque totalité des habitants de Clairac, ils avaient pris le parti de la Réforme.

L'aventure d'Étienne Dutilh (1751-1810) montre une intelligence commerciale hors du commun. Petit-fils d'Abel Dutilh et Marie Breton, qui furent un point de repère essentiel de cette tribu, Étienne naît en 1751 à Marsac, dans une maison qui existe toujours : Maisonneuve. En 1771 il quitte la France pour Rotterdam où habitent et commercent déjà de nombreux Dutilh. Mais il décide – peut-être attiré par la récente indépendance du pays – de partir aux États-Unis (Philadelphie) en 1783.

C'est toutefois à Amsterdam en 1795 qu'il revient épouser sa cousine issue-de-germaine Catherine Dutilh comme c'était souvent la tradition dans certaines familles protestantes, de qui il a sept enfants, dont deux fils qui ont engendré une descendance.

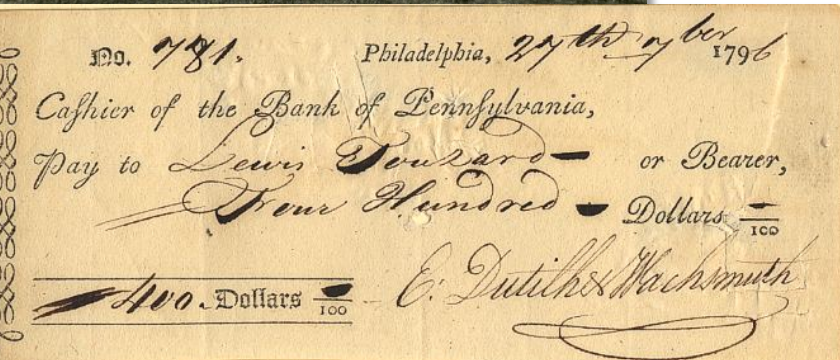
À Philadelphie, il crée la société Dutilh & Wachsmuth ; devenu citoyen américain, il change son prénom pour devenir Stephen Dutilh vers 1800. Il acquiert de nombreuses terres dans le comté de Westmoreland : grâce à un acte qui existe toujours, on sait qu'il fit renommer chacune des parcelles, en remplaçant leur nom d'origine (souvent indienne) par les noms qui lui « rappelaient le pays » : Clairac, Maisonneuve, Monbarbat, Le Metge, Naufonds !

Étienne a toujours maintenu des contacts étroits avec les autres membres de sa famille, comme ses frères Jacques et François à Saint-Domingue (Haïti) et son frère cadet Jean à Cuba et Saint-Domingue, ses cousins aux Pays-Bas (Jean François et Jacob à Amsterdam et Abel et Etienne à Rotterdam), son beau-frère Jean-Jacques Dutilh à Smyrne (Turquie) et, bien entendu, la reste de la famille qui était toujours à Bordeaux et Clairac. Ces liens étroits ont rendu possible d'effectuer rapidement des transactions financières, d'assurer le chargement des navires et d'identifier les bonnes marchandises à temps. Grâce à la solidarité entre émigrés huguenots, sa compagnie prend une grande ampleur.

Étienne laissa une descendance importante qui, aujourd'hui encore, depuis les États-Unis, se souvient que ses racines sont à Clairac, comme l'a prouvé leur grand rassemblement familial de l'été 2017.



Maisonneuve (Marsac, 1965), maison natale d'Étienne



En 1796, chèque de 400 \$, signée par Étienne Dutilh et son associé Wachsmuth

Compte entre Stephen Dutilh et le Clairacais Daussinanges en 1798, signé et daté de Philadelphie

Doit		Le Citoyen Daussinanges Compte courant avec Dutilh		Avoir	
1798	1. Par mandat reçu de E. Dutilh & Wachsmuth	1070	12.		
	2. Intérêt depuis le 1 <sup>er</sup> Mars jusqu'au 12 <sup>ème</sup> Juin		57	33.	
	3. 10592. 1/2				
	4. 10592. 1/2				
	5. 3692. 1/2				
					Dollars 4,151. 25.

Sauf Cours & Commissions  
Philadelphie le 9 juillet 1798  
pour le Citoyen  
E. Dutilh

En 2014, les descendants de Stephen, autour de sa tombe à Philadelphie

